

Corrections CM2 du 27 avril au 29 avril

FRANÇAIS

Lundi 27 avril

Lis le texte, puis réponds aux questions.

SUR L'ILE

Pascalet qui vit en Provence n'a pas le droit d'aller vers la rivière. Mais un jour, en l'absence de ses parents, il part travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il pousse le portail, va dans le pré puis court sans se retourner. Il arrive à une digue, la gravit et découvre la rivière. Sous la digue, il aperçoit une anse avec une plage de sable fin. Il y descend et de là il peut observer une ile sur la rivière.

Sur le sable, **on** voyait des traces de pieds nus. J'eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l'île restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. **Je me** glissai sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'attendis, tout en surveillant l'île. [...] Le temps passait, monotone, l'air devenait tiède. Je m'assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de **moi**. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battit. **J'**observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparut. Au bout d'un moment, la fumée diminua ; **elle** semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'**en** resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de **ma retraite** et revins à la plage.

Ce que je découvris **m'**épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, **d'autres**, encore fraîches, marquaient le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un était passé près de **mon refuge**.

Henri Bosco, *L'Enfant et la Rivière* © Éditions Gallimard.

- 1) Où se passe cette histoire ? Cette histoire se passe en Provence, près d'une rivière.
- 2) Pascalet est-il sur l'île ? Justifie en citant le texte. Non, Pascalet n'est pas sur l'île. => « En face, l'île... »
- 3) Qu'est-ce qui fait peur à Pascalet ? Il prend peur à cause des traces de pas qu'il découvre près de lui. => « Ce que je découvris m'épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marquaient le sol. »
- 4) Explique avec le contexte : anse, retraite.
anse : Une anse est une petite baie peu profonde. Une baie, c'est une étendue d'eau (rivière, mer...), presque toute entourée de terres. Elle peut être petite ou grande.
=> « rivière », « plage de sable fin »



retraite : Lieu où quelqu'un se retire pour vivre dans le calme, la solitude, ou pour se cacher. => « Je cherchai un buisson pour me dissimuler », « invisible, j'attendis »

5) Explique les mots solitaire et épineux en cherchant des mots de la même famille.

solitaire : qui vit seul, dans la solitude

=> seul, solitude

épineux : couvert d'épines

=> épine, épingle, aubépine, épineux, épi, épinette, épinard, épinoche

6) Par qui l'histoire est-elle racontée ? Un personnage, un narrateur extérieur ? Comment le sait-on ?
L'histoire est racontée par Pascalet. Le texte est écrit à la 1^{ère} personne du singulier (je).

7) Quels sont les temps utilisés dans le texte.

Les temps utilisés sont l'imparfait (voyait, était entendait...) et le passé simple (cherchai, attendis, fus...)

8) Trouve ce que remplacent ou désignent les mots en gras dans le texte.

on voyait => Pascalet

elle semblait => la fumée

Je me glissai => Pascalet

Il n'**en** resta rien => la fumée

Je **me** glissai => Pascalet

ma retraite => la cachette de Pascalet

autour de **moi** => Pascalet

Ce que je découvris **m'**épouvanta => Pascalet

J'observai => Pascalet

d'autres => des traces

mon refuge => la cachette de Pascalet

FRANÇAIS – Semaine du 27 au 30 avril

Mardi 28 avril

SUR L'ILE

Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus. J'eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l'île restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. Je me glissai sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'attendis, tout en surveillant l'île. [...] Le temps passait, monotone, l'air devenait tiède. Je m'assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de moi. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battit. J'observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparut. Au bout d'un moment, la fumée diminua ; elle semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de ma retraite et revins à la plage.

Ce que je découvris m'épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marquaient le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un était passé près de mon refuge.

Récris le texte au futur.

Conseils :

- Lis le texte et entoure les verbes conjugués.

- Lis plusieurs fois le texte en le mettant au futur.

- Recopie uniquement les verbes conjugués et leur sujet.

Pour t'aider à commencer voici le début :

Sur le sable, on verra des traces de pieds nus. J'aurai peur.....

Sur le sable, on verra des traces de pieds nus. J'aurai peur. Le lieu sera solitaire, sauvage. On entendra gronder les eaux.

En face, l'île restera silencieuse. Je chercherai un buisson pour me dissimuler. Je me glisserai sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'attendrai, tout en surveillant l'île. [...] Le temps passera, monotone, l'air deviendra tiède. Je m'assoupirai.

Comment serai-je éveillé ? Je ne saurai. Rien ne semblera changé autour de moi. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'élèvera un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battra. J'observerai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparaîtra. Au bout d'un moment, la fumée diminuera ; elle semblera se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en restera rien. Le soir tombera. Je sortirai de ma retraite et reviendrai à la plage.

Ce que je découvrirai m'épouvantera. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marqueront le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un sera passé près de mon refuge.

Maintenant relis le texte au futur en faisant parler Pascalet et un copain. Écris uniquement les changements de cette deuxième transposition.

=> Sur le sable, nous verrons des traces de pieds nus. Nous aurons peur...

Sur le sable, nous verrons des traces de pieds nus. Le lieu sera solitaire, sauvage. Nous entendrons gronder les eaux. Nous aurons peur.

En face, l'île restera silencieuse. Nous chercherons un buisson pour nous dissimuler. Nous nous glisserons sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisibles, nous attendrons tout en surveillant l'île. Le temps passera, monotone, l'air deviendra tiède. Nous nous assoupirons.

Comment serons-nous éveillés ? Nous ne saurons pas. Rien ne semblera changé autour de nous. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'élèvera un fil de fumée, pur, bleu. Notre cœur battra. Nous observerons avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparaîtra. Au bout d'un moment, la fumée diminuera ; elle semblera se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en restera rien. Le soir tombera. Nous sortirons de notre retraite et nous reviendrons à la plage.

Ce que nous découvrirons nous épouvantera. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marqueront le sol. Ainsi, pendant que notre sommeil, quelqu'un sera passé près de notre refuge.

Exercice supplémentaire

Transpose au futur puis avec nous.

Pascalet retournera à la rivière. Il montera dans une barque et ira jusqu'à l'île. Là, il verra une fillette accroupie devant un feu. Près d'elle, un chat sommeillera. Il apercevra sous un arbre une énorme masse brune. Une vieille femme sortira d'une cabane. L'énorme masse brune s'approchera du feu. Ce sera un ours ! Il humera l'air en direction de Pascalet. Ce dernier aura peur et cherchera une bonne cachette.

FRANÇAIS – Semaine du 27 au 30 avril

Mercredi 29 avril

1) Transforme ces phrases négatives en phrases affirmatives :

Personne n'apparaîtra. => **Quelqu'un apparaîtra.**

Il n'en restera rien. => **Il restera quelque chose.**

2) Dans les phrases suivantes, entoure le sujet en rouge, en vert le groupe verbal, en noir le ou les compléments circonstanciels s'il y en a.

Dans le groupe verbal, souligne le verbe et donne son infinitif.

Précise quelles informations les compléments circonstanciels apportent à la phrase (temps, lieu, manière).

Indique la nature des sujets (groupe nominal, nom propre, pronom personnel).

1. Tout à coup, **un fil de fumée, pur, bleu** **s'élèvera** au milieu de l'île.

CCTemps

s'élever CCLieu

2. **Des traces** **marqueront le sol**.

marquer

3. **Nous** **arriverons à une digue**. => *à une digue est ici un complément (de lieu), essentiel à*

arriver

la phrase (on ne peut pas le supprimer)

4. **Pascalet** **est curieux**.

être

5. **L'air** **deviendra tiède**.

devenir

3) Récris la phrase 4 en remplaçant Pascalet par Inès et Mireille.

Inès et Mireille sont curieuses.

4) Constitue une phrase avec les groupes de mots suivants :

le soir – sur la plage – des traces de pas – dans le sable – j'ai découvert – quand je suis revenu

Le soir, quand je suis revenu sur la plage, j'ai découvert des traces de pas dans le sable.

Quand je suis revenu sur la plage le soir, j'ai découvert des traces de pas dans le sable.

J'ai découvert des traces de pas dans le sable quand je suis revenu sur la plage le soir.

Le soir, j'ai découvert des traces de pas dans le sable quand je suis revenu sur la plage.

J'ai découvert des traces de pas, le soir, dans le sable quand je suis revenu sur la plage.

Exercices supplémentaires

1) Dans les phrases suivantes, entoure en rouge le sujet, en vert le groupe verbal et en noir le ou les compléments circonstanciels s'il y en a.

Dans le groupe verbal, souligne le verbe en vert et indique son infinitif.

1. Après trois heures d'attente, prudemment, **Pascalet** **sortira de sa retraite**.

sortir

2. **Il** **observera le rivage opposé** attentivement.

observer

3. À la fin de la journée, **la fumée** **diminuera**.

diminuer

2) Constitue une phrase avec les groupes de mots suivants :

tout à coup – sur le rivage opposé – entre le feuillage des arbres – s'éleva – apparut – de la fumée – quelqu'un – et

Tout à coup, sur le rivage opposé, entre le feuillage des arbres, de la fumée s'éleva et quelqu'un apparut.

Tout à coup, entre le feuillage des arbres, sur le rivage opposé, de la fumée s'éleva et quelqu'un apparut.

Tout à coup, entre le feuillage des arbres, de la fumée s'éleva et quelqu'un apparut sur le rivage opposé.

Entre le feuillage des arbres, de la fumée s'éleva et tout à coup, quelqu'un apparut sur le rivage opposé.

De la fumée s'éleva et tout à coup, quelqu'un apparut entre le feuillage des arbres sur le rivage opposé.

MATHEMATIQUES

- 1 Ulysse et Kriss sont placés à la même distance d'un cerceau dans lequel ils lancent des cailloux. Dans chaque cas, trouve si Ulysse a été aussi adroit, plus adroit ou moins adroit que Kriss.

ULYSSE 10 cailloux lancés : 7 dans le cerceau.
KRISS 13 cailloux lancés : 7 dans le cerceau.

ULYSSE 14 cailloux lancés : 8 dans le cerceau.
KRISS 7 cailloux lancés : 4 dans le cerceau.

ULYSSE 7 cailloux lancés : 3 dans le cerceau.
KRISS 12 cailloux lancés : 6 dans le cerceau.

ULYSSE 20 cailloux lancés : 5 dans le cerceau.
KRISS 16 cailloux lancés : 4 dans le cerceau.

EXERCICE 1

Résoudre un problème nécessitant la mise en œuvre d'un raisonnement : déduction, essais.

Lors de la **correction**, préciser avec les élèves que, pour comparer, il faut faire une hypothèse de proportionnalité, par exemple :

- **problème bleu** : « chacun a réussi un quart de ses lancers » ;
- **problème rose** : « Ulysse a lancé 2 fois plus de cailloux et réussi 2 fois plus souvent ».

RÉPONSES : **Problème violet** : Ulysse

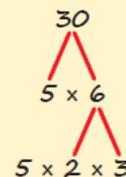
rose : égalité

orange : Kriss

bleu : égalité.

MULTIPLICATION : DÉCOMPOSITION DE NOMBRES

- 2 Alice a inventé une cascade pour décomposer le nombre 30 sous forme de produits de nombres différents de 1. Tu peux observer qu'à chaque étage, il y a un facteur de plus. Réalise, à ton tour, une cascade pour chaque nombre.
- a.** 64 **b.** 81 **c.** 90 **d.** 120



EXERCICE 2

Décomposer un nombre sous forme de produit de plusieurs facteurs, jusqu'à ce qu'aucun facteur ne puisse plus être décomposé.

RÉPONSES : **a.** $64 = 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2 \times 2$ **b.** $81 = 3 \times 3 \times 3 \times 3$

c. $90 = 2 \times 3 \times 3 \times 5$ **d.** $120 = 2 \times 2 \times 2 \times 3 \times 5$.

3 Écris 15 nombres plus petits que 1.

4



a. Écris tous les nombres possibles en plaçant ces 4 étiquettes les unes à la suite des autres.

EXEMPLE : 3,06

b. Range ces nombres par ordre croissant.

EXERCICE 3

Trouver des nombres inférieurs à un nombre donné.

- Lors de la **correction**, faire observer que tous les nombres qui ont 0 pour partie entière répondent à la question.

EXERCICE 4

– Trouver tous les nombres qui peuvent être formés avec 3 chiffres donnés et une virgule.

– Ordonner des nombres par ordre croissant.

Pour être sûr ne pas oublier de nombres, il faut s'organiser en cherchant, par exemple, tous les nombres qui ont une partie entière donnée.

RÉPONSES : **b.** $0,36 < 0,63 < 3,06 < 3,60 < 6,03 < 6,30$
(3,60 et 6,30 peuvent être retenus ou non).

Exercice 5

RÉPONSES :

	a	b	c	d	e	f
quotient	5	0	6	50	31	50
reste	0	7	3	0	1	3

	g	h	i	j	k	l
quotient	70	103	55	132	210	86
reste	3	5	0	0	2	5

Correction de l'exercice n°6

RÉPONSES : Le nombre est multiplié par 2 et le résultat est augmenté de 1 :
17 ; 25 ; 31 ; 201 ; 301.

Problèmes

- 1006 Prix des rosiers (en €) : $254 - (14,90 + 13,85 + 64,75 + 7,60) = 152,9$.
Prix d'un rosier (en €) : $152,9 : 22 = 6,95$.
- 1007 Prix des maillots (en €) : $15 \times 5,80 = 87$.
Coût total réel (en €) : $115,5 \times 2 = 231$.
Prix d'un ballon (en €) : $(231 - 87) : 12 = 12$.
- 1008 Âge de mon père au moment de son mariage : $38 - 11 = 27$ ans.
Âge de ma mère au moment de son mariage : $27 - 7 = 20$ ans.
- 1009 Coût total des achats du cuisinier (en €) :
 $(15 \times 2,68) + (5 \times 6,40) + (15 \times 0,40) + (50 \times 0,49) = 40,20 + 32 + 6 + 24,50 = 102,70$.
On lui rend (en €) : $150 - 102,70 = 47,3$.
- 1010 Nombre de paquets à commander : $(257 \times 8) : 25 = 2\,056 : 25 = 83$ (à l'unité près par excès).
- 1011 Nombre d'ouvrages lus en moyenne par chaque abonné : $131\,200 : 8\,200 = 16$.

série 945

Réponses	
col 1	col 2
9	22,4
82	63
22,7	0,0495
9,98	88
42	4
6,2	8
8	36,6
12	5,34
480	0,976
8,08	168
126	1 100
84	8
7	22
9,44	380
116	3,24
0,0729	42
27,7	32,2
0,742	9
8	8,13
1 160	14,2
21	0,041
5,18	63
14,9	140
372	8
7	284

série 271

Réponses	
col 1	col 2
8	16,1
180	63
7	0,0279
0,51	30
147	16
24,4	8
6	29,8
6	8,37
1 100	0,458
1,95	147
147	480
388	6
8	15
2,26	1 540
162	1,9
0,0753	21
23,7	8,4
0,447	6
8	7,17
840	22,4
168	0,719
2,31	105
17,5	92
76	9
8	180

série 111

Réponses	
col 1	col 2
9	36,4
186	63
32,1	0,0629
0,19	176
147	17
14,8	7
6	14,8
21	1,22
640	0,151
7,86	105
84	320
252	7
6	4
2,2	960
62	4,24
0,0268	168
20,4	30,3
0,312	9
6	3,16
1 820	13,7
84	0,842
6,83	63
18,4	4
360	7
7	304

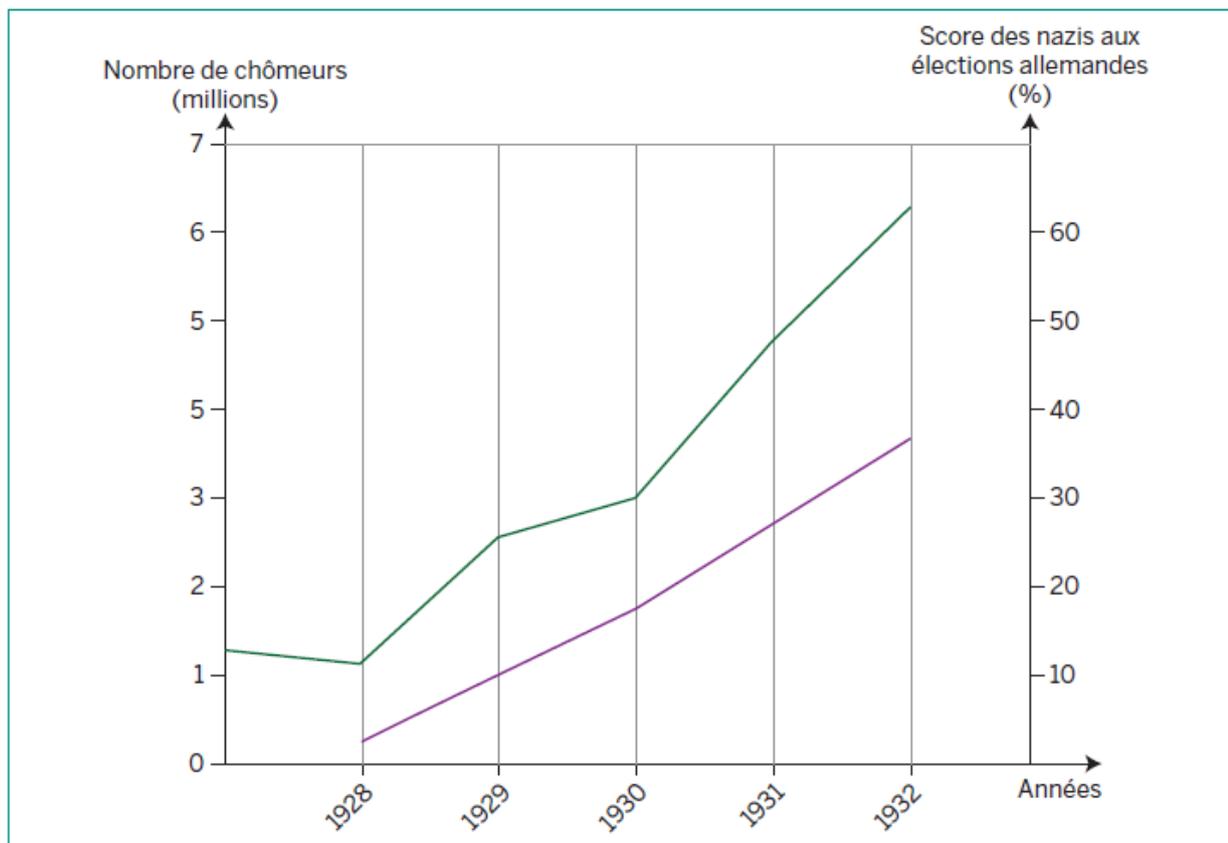
POURQUOI L'EUROPE N'A-T-ELLE PAS PU SAUVER LA PAIX (1918-1939) ?

❶ Lis le texte du discours d'Aristide Briand (document 1). Que dit-il ? Qu'espère-t-il ?

Le texte de Briand insiste sur les malheurs de la Grande Guerre. Il dit son espoir pour une paix durable. Il dit qu'il ne veut plus d'armes, plus de batailles, et que s'il y a des difficultés, c'est devant un juge qu'il faut régler les questions, et non plus en se faisant la guerre.

❷ Voici les scores du parti nazi aux élections allemandes : 2,6 % en mai 1928 ; 18,3 % en septembre 1930 ; 37,3 % en juillet 1932.

Place-les sur le graphique du document 2. Que remarques-tu ?



La courbe des voix pour le parti nazi suit la courbe du nombre de chômeurs. Plus il y a de chômeurs, plus les nazis gagnent des voix.

3 Lis le document 3. Qui Hitler ne veut-il pas voir dans son pays ?

Hitler ne pense qu'aux Allemands et rejette les étrangers et les juifs.

4 Lis le document 4. Selon Mélika Marschmann :

a) Pourquoi les Allemands croyaient-ils en Hitler ?

Les Allemands croient en Hitler parce qu'ils sont désespérés par la crise et ne croient plus dans les autres partis.

b) Que ressentait le peuple allemand par rapport au traité de Versailles qui met fin à la Grande Guerre ?

Les Allemands se sentent humiliés d'avoir perdu la guerre et de devoir payer les remboursements des dégâts commis par leur armée pendant la guerre.

c) Pourquoi les Allemands voulaient-ils la guerre que proposait Hitler ?

Les Allemands veulent la guerre pour prendre une revanche.

5 Observe le document 5.

a) Quelles dépenses ont beaucoup augmenté dans la colonne 2 ?

Ce qui a beaucoup augmenté, c'est la part réservée à l'armement. Les Allemands dépensent de plus en plus pour leur armée.

b) Comment l'expliques-tu ?

Ils se préparent à la guerre.